

CHRONIQUES DE LA SURVIE

dans un collège des années 90

Nous vous avons présenté l'esprit de nos chroniques dans le numéro de novembre/décembre de ce bulletin: elles se veulent l'expression de nos constats, amers ou amusés, de nos déceptions et de nos agacements; pour tout dire, des difficultés qu'il y a aujourd'hui à se réclamer de la pédagogie Freinet dans le collège où nous enseignons et qui n'est sans doute pas très différent des autres.

Relater donc, pour décrire et appréhender, mais aussi -surtout?- pour faire part de notre entêtement à ne pas abandonner certaines pratiques et, si l'occasion s'en présente, des satisfactions que nous pourrions en retirer.

Achille LABREILLE et Moëlle d'EVRY

EN OCTOBRE, TOUS LES JOURS NE SONT PAS GRIS.

Ce vendredi 6 octobre, en répondant à mes élèves de quatrième qui me disaient "*au revoir*" en quittant le C.D.I. où nous venions de consacrer notre première heure à la mise en place des "recherches", je me sentais comme soulagé. C'était comme si l'année venait véritablement de commencer, comme si nous allions enfin pouvoir passer aux choses sérieuses.

Sur les 23 élèves de la classe, j'en connaissais déjà 7 pour avoir travaillé avec eux l'an passé en 5e: ensemble, à côté des séances plus "magistrales", nous avons pratiqué les "recherches libres", participé à un travail interdisciplinaire et inter-établissements qui a abouti à une grande exposition sur les volcans et les séismes, le tout géré collectivement dans le cadre du "Conseil" afin d'élaborer le "planning" mensuel. Ce n'est donc sans doute pas un hasard si, dès le lendemain de la rentrée, en réponse à ma question rituelle pour ouvrir les séances de début d'année: "*Avez-vous des questions?*", Karina fut la première à demander: "*Ferons-nous des Conseils?*" Et pour mettre fin à ses sollicitations répétées, je fixai le premier Conseil au 22 septembre (1) Moment très important pour moi, car fondateur de la vie collective (je n'ose pas dire encore "coopérative" comme le voudrait la "terminologie officielle" du Mouvement Freinet) dont il permet de jeter les premières bases.

Pour les élèves qui ne connaissaient pas les règles qui président au fonctionnement du Conseil, il a fallu d'abord lire et expliciter les cinq points de l'affiche réalisée il y a déjà quelques années (2). Puis, tables en carrée, la séance a été ouverte par la lecture de l'ordre du jour établi à partir des demandes formulées par les élèves sur une feuille que j'avais fait circuler au cours de la séance précédente. La tradition veut que nous choissions d'abord les "responsables", c'est-à-dire ceux qui vont prendre en charge une partie du fonctionnement de la vie collective. La secrétaire s'est tout de suite mise au travail et a noté les premières décisions dans le classeur de la classe (que je n'ose pas encore appeler "livre de vie", comme André Sprauel à qui j'ai piqué cette idée d'un classeur regroupant tous les documents concernant le travail et la vie de la classe et que j'expérimente pour la première fois cette année). Quand la sonnerie -qui ne comprend décidément rien à l'urgence qu'il y a à régler certains problèmes collectivement- a mis fin au Conseil, nous avions quand même eu le temps de nous prononcer sur des points importants: cf les décisions concernant les sorties et les exposées.

Même si, à l'issue de ce premier Conseil, tout n'est pas réglé, j'ai le sentiment de pouvoir souffler un peu car je ne suis plus tout à fait le seul maître à bord, le maître à tout faire, le maître à penser, instigateur et ordonnateur de toutes choses. Désormais un espace est ouvert, un champ des possibles est délimité, que les élèves vont pouvoir investir de leurs envies, de leurs préoccupations, de

(1) Date anniversaire de la proclamation de la République, en 1792.

leurs questions, de leurs suggestions. Mais le désireront-ils vraiment? Jugeront-ils utile de s'investir, de s'approprier une (petite, toute petite) partie de leur vie scolaire? En d'autres termes, accepteront-ils d'entrer dans le jeu (3) que je leur propose alors qu'ailleurs, les règles dominantes imposent d'autres comportements, souvent plus confortables?

Réponse(s) dans les numéros suivants.

En attendant -et sans plus attendre- j'ai déjà bien aimé ce moment quand le 6 octobre, Mounia m'a fait venir à sa table, alors qu'avec Laure elle remplissait son "contrat de travail"(4)(5), pour me demander: "Comme c'est un travail qu'on va présenter à la classe, il vaudrait mieux que ça intéresse les élèves. Ca serait donc bien si ça répondait à leurs questions. Est-ce qu'on peut passer dans les groupes pour savoir ce qu'ils voudraient savoir sur l'Espagne?" Au cours de leur enquête il leur a été demandé: "Est-ce que les espagnols sont de beaux mecs?" Mais aussi: "Pourquoi Madrid est-elle la capitale de l'Espagne?" Le procédé a beaucoup séduit et ce sont presque tous les groupes qui ont ensuite souhaité faire le tour de leurs camarades pour solliciter leurs interrogations sur Napoléon, la Pologne, les étrangers en Europe, la naissance des États-Unis...

Et puis, last but not last, alors que le travail pouvait enfin commencer avec des personnes, des individualités qui s'expriment plus ou moins consciemment, plus ou moins ouvertement, au travers du choix de leur sujet de recherche, ce fut pour moi la première occasion, depuis le début de l'année, d'avoir un contact direct avec les élèves et même d'entendre le son de la voix des plus timorés.

octobre 1995

(2)

Les règles de vie:

LE CONSEIL

1. Il se réunit toutes les trois semaines ou tous les mois; il dure une heure; les tables forment un carré.
2. Tout ce qui concerne la vie de la classe en histoire-géographie peut être abordé, à condition d'avoir été préalablement inscrit à l'ordre du jour.
3. Le Président de séance dirige le Conseil:
 - il ouvre la séance en donnant lecture de l'ordre du jour;
 - il donne la parole à ceux qui la demandent en levant le doigt (les "gêneurs" peuvent être exclus);
 - il lève la séance; les points non traités seront abordés en priorité au Conseil suivant.
4. Les décisions sont prises à la suite d'un vote et inscrites sur un cahier par le/la secrétaire.
5. Le professeur dispose d'un droit de veto.

(3) Au double sens (paradoxal) d'une activité qui se déroule dans un cadre défini par des règles strictes et des défaillances d'un système (exemple: Il y a du jeu dans la direction") qui peuvent constituer autant d'interstices par lesquels on peut détourner le système de sa fonction première.

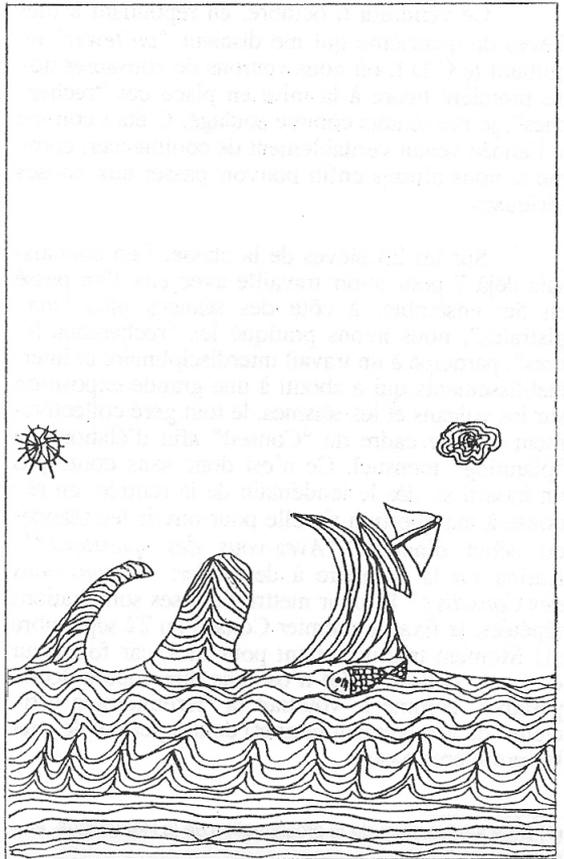
(4)

Les règles de vie:

LE TRAVAIL DE RECHERCHE

1. On peut préparer un exposé seul ou en groupe (4 personnes maximum).
2. Avant d'entreprendre les recherches, il faut remettre un "contrat de travail" au prof.
3. Une fois le "feu vert" obtenu, on dispose de deux mois pour réaliser le travail.
4. La date de présentation du travail à la classe est fixée en Conseil.
5. La présentation du travail à la classe est limitée à 15 minutes (sauf accord préalable).
6. Quand on commence un travail, on s'engage à aller jusqu'au bout.

(5) voir page suivante, fiche: "contrat de travail".



CONTRAT DE TRAVAIL

- Les élèves : 1.(chef de groupe)
2.(secrétaire)
3.(documentaliste)
4.(adjoint)

S'engagent à faire un travail sur :

1. Nous expliquons pourquoi nous avons choisi ce sujet :	Ne rien écrire ici
2. Nous faisons la liste des questions auxquelles nous voulons répondre : - - - - - (vous pouvez continuer au dos de la feuille)	
3. Au dos de la feuille, nous faisons la liste des documents que nous pensons utiliser	
4. Ce travail sera présenté: <input type="checkbox"/> sous forme d'album <input type="checkbox"/> à la classe, sous forme de : <input type="checkbox"/> autre, à préciser :	
5. Nous pensons avoir besoin d'une aide particulière pour :	
6. Contrat remis au professeur le : Le travail devra donc être terminé au plus tard le :	